

LOUIS VOS

Idealisme en engagement. De roeping van de katholieke studerende jeugd in Vlaanderen (1920-1990)

Leuven/Den Haag, Acco, 2011, 547 p., ill.

L'importance et l'influence des mouvements flamands en général, et des mouvements de jeunesse en particulier, sont indéniables. Ils ont incontestablement joué un rôle capital dans la prise de conscience de l'identité ethnique et culturelle de la communauté belge d'expression néerlandaise. Pendant un siècle, du dernier quart du 19^e siècle aux années succédant à 1968, la jeunesse étudiante de Flandre a ainsi cultivé un "idéalisme" mis au service de la société flamande. Dans un ouvrage reprenant des textes (parfois revus et complétés) d'articles publiés entre 1975 et 2001, auxquels sont joints des textes inédits, notamment l'introduction et la conclusion de ce volume, Louis Vos esquisse la longue tradition de l'engagement sociétal des étudiants de l'université et des écoliers des collèges catholiques de Flandre. L'auteur y avait consacré sa thèse de doctorat publiée en 1982 sous le titre *Bloei en ondergang van het AKVS. De geschiedenis van de katholieke Vlaamse studentenbeweging, 1914-1935* (Leuven, Davidsfonds, 1982, 2 vol.). L'Association générale flamande des Étudiants catholiques (AKVS), créée en 1903 pour les élèves du secondaire, les étudiants et les séminaristes, était la continuation d'une structure fédérale plus ancienne qui, pour le 19^e siècle, a été étudiée de manière approfondie par Lieve Gevers¹³.

Le contenu et les modalités de l'engagement étudiant sont inscrits dans l'évolution idéologique du "court" 20^e siècle. L'épreuve de la Première Guerre mondiale passée, une nouvelle génération plus sensible aux chants de sirène du nationalisme politique, reprit la direction du mouvement pour entrer bientôt en conflit ouvert avec les évêques (le cardinal Mercier surtout) qui, quoique relativement favorables au sage flamingantisme culturel d'antan, redoutaient une division politique de la Belgique. Les péripéties de l'organisation à Louvain du *Grootnederlands studentencongres* (20-23 mars 1920), surnommé le *zoldercongres* (le "congrès au grenier"), – présentées dans le premier chapitre – et les liens avec le *Dietse Studentenbeweging* – étudiés dans le chapitre 3 – évoquent la radicalisation flamande et la diffusion de l'idée "grand-néerlandaise" dans les milieux étudiants louvanistes. Pendant l'entre-deux-guerres, les mouvements d'écoliers et d'étudiants – objet des chapitres 4 à 7 – ont connu des fortunes diverses : l'*Algemeen Katholiek Vlaams Studentenverbond* (AKVS) a vécu une période d'efflorescence de 1919 à 1924, suivie d'un déclin concomitant de la création de l'Action catholique de la Jeunesse belge et de la montée des tentations droitières du *Verdinaso*. Les changements intervenus dans les années 1945-1990 dans la vie des collèges catholiques (chapitre 9), à l'Université catholique (chapitres 8 et 11) et parmi les intellectuels catholiques flamands (chap. 12) expliquent le déclin de l'identité catholique à l'Université de Louvain et l'évaporation du consensus catholique en Flandre.

13. L. GEVERS, *Bewogen jeugd. Ontstaan en ontwikkeling van de katholieke Vlaamse studentenbeweging (1930-1914)*, Leuven, Davidsfonds, 1987, 278 p., ill. On s'étonnera de l'oubli de cette référence bibliographique dans la note correspondant à l'appel de note de l'introduction.

Les récits, très complets et bien documentés, de cette évolution empruntent à une sociologie des organisations et des générations, nourrie notamment par les travaux de Klaus R. Allersbeck et Karl Mannheim, et mettent en avant des variables externes (liées au mouvement flamand, à la structure ecclésiale, au monde de la jeunesse) aussi bien qu'internes (le concept de génération, les classes d'âge, les fonctions dirigeantes).

Dans un dernier chapitre et la conclusion inédite de l'ouvrage, l'auteur pose en particulier la question de savoir pourquoi l'intérêt pour la chose politique transmis de génération en génération a décliné depuis les années 1980. La réponse se trouve dans les glissements sociaux et idéologiques qui ont marqué la disparition des conditions de base nécessaires à des mouvements étudiants comme ceux des 19^e et 20^e siècles avec un point culminant en 1968.

Professeur émérite de la *Katholieke Universiteit Leuven* après une carrière de quelque quarante années d'enseignement, Louis Vos a donné le 10 décembre 2011 une leçon d'adieu portant sur la jeunesse étudiante en Flandre (1920-1990) évoquant "les temps qui changent", reprenant ainsi les paroles d'une chanson de Bob Dylan, adaptée en néerlandais par Boudewijn De Groot¹⁴. À côté de l'apport de l'auteur à l'enseignement dispensé à de nombreuses cohortes de jeunes, le volume sous recension offre un bouquet chatoyant de sa contribution à la recherche

sur l'histoire du mouvement étudiant et du monde de la jeunesse.

Guy ZELIS

14. Album de BOB DYLAN, *The Times They Are A Changin'* (1964), cf. LOUIS VOS, "Want er komen andere tijden". *Studerende jeugd in Vlaanderen, 1920-1990. Afscheidscollege in verkorte vorm uitgesproken bij het aftreden als gewoon hoogleraar in de Geschiedenis aan de Katholieke Universiteit Leuven op zaterdag 10 december 2011*, consultable en ligne : http://www.acco.be/download/nl/258613781/file/want_er_komen_andere_tijden_-_emeritaatsboekje_louis_vos_-_02-12-11_-_binnenwerk.pdf